

Mme Nickerson: J'ai déjà communiqué directement avec les bureaux provinciaux d'Halifax.

M. D'Avignon: J'ai passé une journée avec M^{me} Nickerson. Il existe à Barrington Passage un bureau provincial du bien-être, n'est-ce pas?

Mme Nickerson: Oui.

M. D'Avignon: M^{me} Nickerson va là deux ou trois fois par semaine; le problème est réglé sur les lieux même et elle n'a pratiquement pas à se soucier du personnel d'Halifax. C'est ainsi que les choses doivent être faites; nous obtenons ainsi des résultats. A Amherst, qui est une localité toute différente, il m'a semblé que l'agent itinérant passait beaucoup de temps auprès de la société d'expansion de la Nouvelle-Écosse à régler les problèmes industriels des gens qui veulent construire une nouvelle usine, et des choses de ce genre. Ils ne se soucient pas tellement d'Halifax non plus, s'ils peuvent trouver sur les lieux la solution au problème.

Le sénateur Carter: Ont-ils beaucoup de problèmes? Leur demande-t-on souvent de trouver du travail pour les gens?

M. D'Avignon: Ce n'est pas là, je crois, quelque chose que nous puissions faire. Nous les dirigeons tout simplement vers le Centre de la Main-d'œuvre.

Le sénateur Carter: Monsieur le président, pour dissiper tout malentendu, il faut dire que le service de renseignement de la Nouvelle-Écosse est tenu en haute estime.

M. D'Avignon: Oui, certes.

Le sénateur Carter: Je crois que le sénateur Smith pourra vous l'assurer; c'est assez bien connu.

Le sénateur Rowe: Celui-ci?

Le sénateur Carter: Oui, celui dont nous parlons. Il est tenu en haute considération et très apprécié de la population. J'aimerais poser à M. Padmore une ou deux autres questions. Vous vous êtes livré à une expérience. Vous avez divisé la Nouvelle-Écosse en combien de régions?

M. Padmore: Nous disposons pour la réalisation de ce projet expérimental d'un budget et d'un nombre d'années-hommes limités. Nous disposons de six années-hommes durant lesquelles nous pouvions effectuer la démonstration du projet. Par conséquent, nous avons étudié attentivement la Nouvelle-Écosse pour déterminer la région où il serait le plus avantageux d'affecter ces agents itinérants, compte tenu de nos objectifs. Nous avons donc consulté divers ministères et des universitaires, nous avons utilisé nos propres connaissances, nous nous sommes adressés à des experts-conseils et, finalement, nous avons divisé la province en 8 zones précises qui feraient l'objet de notre expérience.

Le sénateur Carter: L'ensemble de la province?

M. Padmore: Oui. Nous avons exclu certaines régions de la province, comme la vallée d'Annapolis, à cause d'Arcadia et du caractère culturel de l'ensemble de cette vallée. Nous avons pensé à des localités comme Guysborough et Shelburne.

Le sénateur Carter: Vous avez choisi 8 localités où vous avez pensé que le genre de service d'information nécessaire n'existait pas. Vous avez déclaré que vous avez dû respecter certaines limites à cause d'un manque de fonds. Supposons que vous n'avez pas eu de problème d'argent,

au lieu de 8 zones, combien en auriez-vous établies en Nouvelle-Écosse et quel serait votre budget?

Le président: Nous pourrions peut-être aborder cette question lorsque nous interrogerons M. Trickey. Comme on l'a dit précédemment, c'est une question de budget.

Le sénateur Carter: M. Padmore est l'agent d'information principal à Halifax et on m'a laissé entendre qu'il a une connaissance générale de la question. C'est M. Padmore qui pourrait dire: «Si nous décidons d'accomplir la tâche que nous croyons nécessaire, nous devons modifier nos zones, nous devons en augmenter le nombre et en créer 12 ou 14 au lieu de 8.» Je voudrais savoir dans quelle mesure vous devriez étendre votre service afin d'accomplir le travail que vous jugez nécessaire.

Le président: Il n'est peut-être pas en mesure de répondre immédiatement. Il est possible qu'il veuille y réfléchir et nous y reviendrons.

M. Ford: Je ne pense pas que ce soit un problème. Il y a environ 7 ou 8 zones où nous avons pensé que le besoin était urgent. Nous ne pouvons pas établir une centaine de zones ou quelque chose de ce genre. Nous en voudrions 7 ou 8, c'est suffisant, où l'on pourrait exécuter ces programmes.

Le sénateur Carter: Vous pensez qu'on ne devrait pas établir plus de 8 zones?

M. Ford: Je voudrais choisir les régions où le besoin se fait le plus sentir, sénateur.

M. Padmore: Monsieur le président, avant de créer un poste d'agent itinérant, nous devons étudier très attentivement la situation qui existe dans une région particulière. Nous pensons qu'en utilisant les moyens existants et en collaborant plus étroitement avec les bibliothèques et d'autres organismes installés là-bas, qui sont des moyens de communication et autres, nous pouvons accomplir dans cette région déterminée ce que nous voulons et il sera donc inutile d'y affecter un agent itinérant. Donc, à mon avis, on ne doit jamais envisager d'affecter un agent itinérant à une région si on peut trouver un autre moyen d'assurer ce service. Nous devons considérer d'abord toutes les possibilités et maintenir le nombre d'agents itinérants au strict minimum parce que ce n'est pas l'objectif visé. Nous cherchons à accroître les relations entre les services existants et les habitants de la région qui essaient d'entrer en rapport avec ces services d'information. C'est une réponse de principe, mais c'est certainement la méthode que nous adoptons. Par conséquent, on devra étudier chaque zone très attentivement et, à mon avis, il n'est pas recommandable de donner un chiffre approximatif, qui serait imprécis et erroné.

Le sénateur Carter: Le seul intérêt d'une expérience, c'est d'essayer de savoir ce qu'il faut faire. Si j'ai bien compris, il s'agissait bien d'une expérience et, d'après les résultats, vous tireriez des conclusions. Si vous avez conclu que 8 zones sont suffisantes, c'est tout ce que je désire savoir. Si vous concluez que ce nombre est insuffisant pour mener à bien cette tâche, je voudrais savoir le nombre supplémentaire qu'il faut pour y parvenir en fonction de la situation qui existe là-bas.

M. D'Avignon: A mon avis jusqu'ici, les expériences que nous avons effectuées ont été couronnées de succès. M. Ford a présenté une proposition, un plan prévoyant qu'au lieu d'avoir un plus grand nombre d'agents itinérants en